

Mener des ateliers d'écriture pour renforcer le lien primordial

avec la langue française

(Parler, lire, comprendre et écrire dans un contexte plurilingue)

Organisation des journées de stage : 4, 5, 6 novembre 2014 - COTONOU (BENIN)

Formatrice : Martine ARAN (EEMCP2 - EFE Montaigne Cotonou)

Mardi 4 novembre

- Accueil des stagiaires – Ouverture du stage
- Tour de table : présentation des stagiaires, les pratiques pédagogiques, les difficultés rencontrées, les attentes.
- Objectifs et programme

OBJECTIFS :

- Donner le goût d'écrire, de penser, de s'exprimer en français à travers un parcours original en marge des cours.
- Mettre en place des outils réutilisables dans des situations d'écriture ponctuelles ou suivies en classe.
- Développer la capacité d'analyse des effets stylistiques à travers une démarche de création personnelle.

CONTENU :

- Quelques points de repères : les surréalistes, l'OULIPO.
- Les « champs d'écriture » : champ du souvenir, champ du monde, champ de la langue, goût des histoires.
- Mise en situation des stagiaires.
- Elaborer des progressions possibles au sein d'un atelier.
- Comment se servir en classe de la démarche des ateliers en lien avec les programmes?
- Réfléchir à un parcours inter-degrés.
- Quel positionnement de l'enseignant au sein d'un atelier : la gestion du groupe, les « retours » sur les textes, l'évaluation positive et incitative, la recherche de la singularité de l'écriture de chaque élève, faire lire pour faire écrire.
- Oral : travail sur la lecture et l'écoute.

Déroulement en deux grandes parties :

- L'atelier « d'écriture-type » et mise en situation (de participant et d'animateur)
- Comment passer de l'atelier à une utilisation en classe

I Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

A Définition

C'est un groupe de personnes qui écrit pendant une période donnée d'une manière régulière [...] Un animateur propose au groupe des consignes d'écriture. Ensuite les participants écrivent leurs textes et lorsque le temps d'écriture est terminé, chacun lit, s'il veut, à voix haute son texte.

Un atelier d'écriture est un dispositif qui a pour but :

- de déclencher l'écriture
- de créer la motivation
- dans un certain plaisir (ce qui ne veut pas dire que les jeux d'écriture n'existaient pas avant)

Claire Boniface, *Ateliers d'écriture, Mode d'Emploi*

NB : nécessité de la consigne « la contrainte est source de liberté »

B Sources

- Début du XXème siècle, nouveau regard sur le processus d'écriture- **mouvement surréaliste** (écriture automatique et cadavres exquis) être ensemble et se donner des contraintes d'écriture / rencontres improbables ds l'écriture
- Essor de la **linguistique** (Ferdinand de Saussure) et du **structuralisme**
- L'**OULIPO** (Ouvroir de littérature Potentielle), créé en 1960 par Raymond Queneau, poète et romancier (Zazie dans le métro, Exercices de style) et le mathématicien François le Lionnais « Il s'agit peut-être moins de littérature proprement dite que de fournir des formes de bon usage qu'on peut faire de la littérature. Nous appelons *littérature potentielle* la recherche de termes, de structures nouvelles et qui pourront être utilisées par les écrivains de la façon qui leur plaira » Raymond Queneau .Choix de la contrainte ; Georges Pérec : sans e (*La Disparition*) ; I. Calvino : *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, *Les villes invisibles* ; H. Le Tellier (*les papous ds la tête* sur France Culture)
- **Elisabeth Bing**, enseignante : lecture de textes à des élèves en grande difficulté comme déclencheur d'écriture : *Et je nageai jusqu'à page*
- Grande pratique des ateliers d'écriture aux **Etats-Unis** notamment ds les Universités.

C Fonctions , aujourd'hui

- Fonction curative et psychologique (enfants victimes de sévices, femmes battues)
- Rôle social en s'adressant aux personnes illettrées : chômeurs de longue durée, Gitans, détenus,
- Multiplication des ateliers
- A l'école, autre définition et autres objectifs. (il faut avoir une vision positive des ateliers). Dans ce cas, l'atelier d'écriture permet de garder, de développer ou de retrouver, cette faculté d'écrire pour le plaisir.
- Lire et écrire, 2 activités indissociables : chaque lecture déclenche une envie d'écrire
- Atelier est une sorte de laboratoire

II - Premières consignes

Objectif : jouer le jeu de l'écriture, accepter de se mettre en danger

Prendre conscience des difficultés de nos élèves, de ce qui donne envie d'écrire ou non

Il s'agit de se mettre ds la position de celui qui écrit pour mieux comprendre et trouver des solutions.

- **Première consigne** : Sur le mode des « je me souviens » de Georges Pérec, écrire 2 « je me souviens » de souvenirs personnels lointains ou transposés.
 - Sur des personnes qu'on se souvient avoir vu écrire
 - Sur l'écriture en milieu professionnelPlein de souvenirs/ pas plus de 5 lignes par souvenir

OU / ET

➤ **Première consigne : 5 mots qui pour vous évoquent l'enfance**

Chacun lit et chacun note les mots des autres avec son prénom.

Deuxième consigne : prendre les mots des 5 personnes qui nous suivent et écrire une phrase avec ces cinq mots.

Lecture

Troisième consigne : écrire sur l'enfance (souvenirs, propos, autour de ...) à partir de 2 mots que vous avez entendus dans les phrases précédentes.

Lecture + retours (proposer réécriture ?)

- **A partir de cette expérience, que dire sur la démarche des ateliers d'écriture ?**
(ressenti, moment de l'écriture, questionnement,...)

Est-ce que l'animateur écrit lui-même pendant l'atelier sur ses propositions ? non

*Risque d'être pris pour modèle par les élèves

*Risque de ne pas être à l'écoute des textes des autres

« Je considère que mes pics et mobilisation d'énergie ou concentration, pour exposer l'exercice, ou ensuite pour accueillir les textes et les mettre en travail, ne sont pas les mêmes temps de concentration que les participants. Et lorsqu'ils écrivent, ce n'est pas le travail qui manque à l'enseignement ou au formateur et à l'animateur : rare qu'on ne soit pas sollicité. »

François Bon, *Tous les mots sont adultes*, p299

Nécessité d'observer ce qui se passe ; éventuellement aller vers celui qui n'arrive vraiment pas écrire (autocensure.)

La consigne

Autour de ce qui fait écrire. Rien n'est structuré dans la tête, c'est du matériau pas construit : c'est mon corps qui écrit. Si on n'a pas de règle où couler le texte, il part dans tous les sens, il dérive : la consigne est une aide, la gestion de la liberté.

Permet aussi de se laisser surprendre, perdre le Nord, être dérouté.

Elle n'est pas non plus un « modèle » à reproduire – surtout s'il s'agit d'un texte

Lecture :

Dire : La lecture est un cadeau que l'on fait aux autres, donc faire preuve de générosité donc bien faire porter la voix (pudeur face à son propre texte)

Lecture : Faite par le participant

Faite par un autre participant (dans ce cas vérifier avant que le texte est lisible) :

plaisir et étrangeté d'entendre son propre texte ; canalise l'émotion

Pas d'obligation à lire ms insister quand même de manière rassurante, demander au lecteur de donner les raisons de son refus, proposer de faire lire par qq'un d'autre (ou à la limite par l'animateur). Si le refus persiste, ne pas insister.

Attention toutefois à ne pas saturer la capacité d'écoute d'un groupe par la lecture des premiers jets.

Comment gérer l'émotion ?

L'émotion suscitée par la lecture appelle le silence, non le commentaire critique et encore moins psychologisant.

Règle : faire la différence entre le texte et la personne : on analyse du texte , l'effet qu'il produit en nous mais aucune conclusion sur la personne.

R. Barthes : « on écrit toujours avec de soi » qui permet que« la convocation et la traversée nécessaires de l'intime ne soient ni dévoilement, ni finalité » F. Bon

Aragon : « le mentir vrai » : recours à la fiction pour faire ressentir ce que l'on veut (et qui est véridique).

Sartre : « mes textes les plus autobiographiques sont mes fictions »

Les retours (bienveillance et exigence)

Toujours être dans le positif (pas de critique), c'est indispensable, sinon on bloque l'écriture et la confiance. Postulat de départ : « L'auteur est le propriétaire symbolique de son texte. » Par conséquent, tout commentaire critique est vécu comme une pierre jetée dans son jardin.

1) Etre dans un « accueil non-jugeant » F . Bon

-reconnaître que le fait qu'il y ait texte c'est formidable même si le texte n'est pas terminé, peut-être préciser : « ce n'est ni juste, ni faux », c'est comme ça aujourd'hui (surtout s'il y a eu blocage)

2) Dire quel écho produit le texte en moi : ce que j'ai aimé, ce que j'ai trouvé efficace, ce qui m'a touché, ému, rire, me fait penser à.., association d'idées

Il s'agit de :

- donner à celui qui écrit la possibilité de se confronter au regard de l'autre en toute confiance
- lui permettre de prendre conscience d'un décalage possible entre l'intention (ce que j'avais envie de dire..) et la réception (ce que les autres ont entendu...)

- d'engager un dialogue avec celui qui a écrit sur son propre texte

3) Trouver la spécificité, la singularité de l'écriture de chacun

On peut parler de :

J'aime.. (Une phrase, une formulation qu'on aime)

Je ne suis pas sûr d'avoir compris, je ne vois pas bien...

Les procédés d'écriture/les figures

Le vocabulaire

L'originalité des idées

Les temps des verbes/les modes

La musique, les rythmes, les sonorités

Effets de surprise

Le point de vue

Les sensations exprimées

La façon de lire

4) Construire la réassurance (oui, je suis capable d'écrire, oui, mon texte a de la valeur et donc c'est intéressant que je le retravaille)

5) Donner envie de reprendre son texte : sentir à quel moment l'élève est capable d'entendre une proposition de réécriture dont il va s'emparer et retravailler son texte. Ce n'est pas à l'animateur de corriger mais il fait des propositions : essayer des variantes « pour voir », développer tel ou tel point (faire des propositions de réécriture)

*Les retours sont faits d'abord par l'animateur puis sollicitation du groupe ou , plus spécifiquement, d'un ou deux participants

*Différence entre **faire des retours et évaluer**. On n'est pas dans la même logique que celle des devoirs donnés en classe d'expression écrite. Ici, on cherche à redonner le goût d'écrire, le goût de lire. C'est le plaisir qu'on a eu à écrire qui va donner l'envie de réécrire.

*Les critères ne peuvent pas être les mêmes pour tous les élèves = à individualiser.

NB : Différence entre l'enseignant devant sa classe, l'animateur ou le participant à un atelier d'écriture

- **Retour sur la première journée de stage** : questionnement
- **1^{ème} consigne** : **Ecrire à partir de la phrase** : « écrire, pour moi, c'est... » (5 minutes)
Lecture
- **2^{ème} consigne** : **Compléter le dialogue entre Muriel et sa mère** (Extrait de *Un jour rêvé pour le poisson –banane* E. Salinger)
lecture/2 des textes complétés.
- **Les inventaires** :
Sei Shonagon : *Notes de chevet* (Japon XI^{ème} siècle)
G. Perec : *Espèces d'espace, Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*
Pour François Bon, les inventaires ont deux qualités :
 - « Ne pas en appeler à l'imaginaire mais à la mémoire effective, disponible et donc de pouvoir se lancer dans l'écriture sans en appeler à des critères d' « inspiration »
 - « La simple coupe d'un item à l'autre de l'inventaire, fait que la phrase ne s'interroge pas sur ce qui la précède ». (on ne vise pas le réel mais un minuscule fragment de mémoire). « Chaque phrase dispose d'un poids et d'une force organique à partir desquels elle s'organise avec les autres pour former un récit. »
 - Nécessité d'une organisation (les lieux où l'on a dormi- G.Perec)
- **3^{ème} consigne** : **Choisir une chambre dans laquelle on a dormi et inventorier toutes les manières possibles d'en parler.** (Ce que l'on voit par la fenêtre, les bruits dans la journée quand on ne devrait pas y être, les bruits de la nuit, du dimanche matin. Alternier avec la vision : les détails, les petits défauts, les objets qui créent un monde sorti de notre imaginaire.) idée d'être dans le donner à voir : le stylo est comme une caméra, on n'est pas dans l'intériorité d'un personnage.
Lecture+ deux retours privilégiés (voisins)
- **Plusieurs « champs d'écriture »** (formulation de G. Perec)

Champ des souvenirs : registre de l'autobiographie, mémoire plus ou moins lointaine mais toujours présente quelque part ; C'est le champ à partir duquel on fait sortir les sensations, les perceptions, les émotions, la formation des goûts, attraction/ répulsion, la manière d'être au monde

Champ du monde : l'endroit où on est né, notre culture, notre manière de vivre, tels qu'on les a sentis depuis la petite enfance et ce que nous vivons aujourd'hui

Champ de la langue : celle que nous utilisons, qu'on nous a appris (on n'écrit pas de la même manière si on est bilingue, par exemple) : jeux d'écriture formelle, écriture poétique pour prendre conscience et jouer avec les sonorités, les rythmes

4^{ème} champ : le goût des histoires, des situations, le goût de l'évasion (récit, dialogues monologue intérieur, descriptions, la lettre. Ecriture à partir d'une photographie ou d'œuvre d'Art)

NB : Quand on fait des propositions d'écriture, faire varier, faire alterner les champs (car élèves plus ou moins à l'aise ds chacun des champs)

- **Propositions d'écriture** (quelques-unes parmi d'autres !!)

1. **Champ des souvenirs** :

- ❖ **A la manière de Georges Perec, écrire des « Je me souviens ».** On peut lier le souvenir aux 5 sens (1 souvenir par sens) On peut faire soit un souvenir bref, condensé, juste la sensation ; soit développer son souvenir et donner son commentaire en tant qu'adulte
A la suite, à partir de la même sensation on écrit à la façon d'un haïku ou on développe.

2. Champ du monde :

- ❖ **Ecrire de la main gauche** (ou de la main droite pour les gauchers !)
Prendre un mot fort (joie, foi, vie, amour, amitié, etc....) et l'écrire sur une feuille de la main gauche (droite, bien sûr pour les gauchers)
Écrire tout ce qui vient à partir de ce mot, de la main gauche. On peut imaginer un dialogue main gauche/main droite
C'est un exercice qui ne fonctionne pas toujours mais lorsque ça marche il donne des résultats surprenants (mobilisation différente des hémisphères cérébraux)
- ❖ **Inventaires** : établir des espèces d'inventaires à partir de choses inhabituelles apparemment futiles (Sei Shonagon : *Notes de chevet* (dame d'honneur de la princesse Sadako, Japon XI ème siècle) Georges Perec *Espèce d'espaces* (les chambres où j'ai dormi : de très nombreux lieux : comment les organiser. Perec raisonne de manière incrémentielle : les lieux où on n'a dormi qu'une fois).
Les inventaires ont deux qualités pour François Bon : ils font appel à la mémoire effective et non à l'imaginaire et « une phrase ne s'interroge pas sur ce qui la précède ou la suit »
- ❖ **Proposer différents objets à faire toucher les yeux fermés et les décrire** (sensations, ressenti, évocation)
- ❖ **Le monologue intérieur** : à partir d'une illustration de Hopper par exemple (point de vue externe) ou de Topor, inventer le monologue intérieur d'un personnage
- ❖ **Écrire une lettre à la personne qui lit par-dessus notre épaule (celle qu'on imagine) ça peut être le lecteur idéal ou quelqu'un dont on redoute le jugement**
- ❖ **La ville comme conte et utopie** à partir des villes invisibles d'Italo Calvino in François Bon, *Tous les mots sont adultes* p 86 à 91

3. Champ de la langue :

- ❖ **Les mots-serrures** : regarder par « le trou de la serrure du mot » et ouvrir tous les possibles par rapport à soi. Lancer des mots et écrire tout ce qui vient (ex : saxifrage : nouvel instrument de musique, l'enfant du saxophone de d'un naufrage ; ailleurs : valise – partir – exil toujours – abandon)
- ❖ **Les mots dans le mot** : prendre un mot d'au moins quatre syllabes, l'écrire au centre du tableau et demander aux élèves de trouver tous les mots cachés dans ce mot (l'animateur les note au fur et à mesure au tableau) ; Quand on a épuisé les ressources du mot, demander aux élèves d'écrire une histoire avec un maximum de mots trouvés.
- ❖ **La boule neige** : il s'agit de composer une phrase, la plus longue possible, selon le schéma suivant : 1^{er} mot : 1 lettre, 2^{ème} mot : 2 lettres, 3^{ème} mot : 3 lettres
- ❖ **Le cadavre exquis** : S+V+N mais on peut corser (et réviser ainsi les catégories grammaticales)
- ❖ **Le lipogramme** : Ecrire un texte en n'utilisant pas telle ou telle lettre de l'alphabet (voyelles)
(variante : **la liponymie** : on omet un mot – moins intéressant à l'écrit mais on peut le faire à l'oral en supprimant par ex « être » ou « avoir » ou encore « dire » pour faire travailler les synonymes (qui n'a pas joué au « ni oui ni non » ?)
- ❖ **Le calligramme** : texte (le plus souvent un poème) dont les lettres et les mots forment un dessin en relation directe avec le contenu du poème.
- ❖ **Le logo rallye (Queneau)**: écrire un texte en introduisant obligatoirement et dans un ordre déterminé les mots d'une liste établie à l'avance.(mots dt le sens est éloigné les uns des autres ; sens propre ou figuré)
Variante : le logo rallye à suspense.
- ❖ **La méthode S+7** : transformer un texte en substituant à chacun de ses substantifs le 7^{ème} qui suit dans un dictionnaire (variantes possibles)

- ❖ **Le texte au rasoir** : découper dans des journaux un certain nombre de mots ou de syntagmes pris au hasard puis les coller à la suite les uns des autres sur une grande feuille de papier (fonction de déblocage, théorique : on puise ds un langage antérieur, fonction critique : déconstruire les façons standard de s'exprimer)
- ❖ **4 lettres** : écrire un texte avec des mots de 4 lettres pas plus
(Ne pas se demander ce qu'on va vouloir dire. Se laisser aller à quelque chose de facile. Ne pas diriger sa plume. Ne pas se restreindre sur les mots familiers (plus courts que le langage soutenu en règle générale) On peut commencer par lister tous les mots qui nous viennent et ne dépassent pas quatre lettres. Quand la liste est suffisamment longue, on voit une histoire se dessiner)
- ❖ **La répétition comme outil , travail sur le rythme**: choisir un mot fort pour soi, une énergie et l'écrire au centre de la feuille et pendant 1 à minutes écrire tout ce qui nous vient à partir de ce mot (impressions, sonorités, idées). Ensuite avec le mot choisi, ramasser ce que l'on a jeté et construire un texte clos , qui a une énergie (répétition et variation) (cf : *Poème à crier dans les ruines* Aragon ; *Il y a* Apollinaire ; *Apparition* H ; Michaux (voir F. Bon p135 à 139)
- ❖ **Poème à compléter**

..... qui à crier,

..... des

en ne vous que l'espace

ut-être qui fait

que vous d'être occupés,

s qui sont

pour mieux le silence

us continuez à

us

..... dans

PINS

Pins qui restez debout à crier, malhabiles,
 Sur l'étendue des landes
 Où rien ne vous entend que l'espace en vous-mêmes
 Et peut-être un oiseau qui fait la même chose-
 Lorsque vous avez l'air d'être ailleurs, occupés,
 Livrés à tous les ciels qui sont livrés aux vents,
 C'est pour mieux retenir le silence et le temps
 Et vous continuez à ne pas abdiquer,
 Et vous êtes pareils
 Aux hommes dans la ville.

Eugène Guillevic

Voici une réalisation d'élève :

VOUS

Vous qui restez là à crier, à proclamer.

Sur l'étendue des cœurs

Où rien ne vous arrête que l'espace d'un moment

Et peut-être d'un instant qui fait freiner vos élans

Lorsque vous feignez d'être un homme, occupé.

Livré à toutes les épreuves qui sont sur votre route,

C'est pour mieux accepter le silence de la vie.

Et vous continuez à les fuir si vous êtes faible.

Et vous êtes fort et homme donc vous les affrontez

Aux delà de tout et dans n'importe quelle situation.

4^{ème} champ : le goût des histoires

- ❖ **Ecrire un texte qui commencerait par : « On lui avait bien dit de ne jamais ouvrir cette porte.. »**
- ❖ **A partir d'une situation de départ à imaginer, quelque chose se dérègle dans l'ordre du monde et ce dérèglement s'amplifie, de plus en plus fort (par ex : le jour qui ne cesse pas)**
- ❖ **A partir d'une phrase de départ (phrase qui trotte ds la tête ou bien imposée – par ex : « il y a eu un jour où... »)**

1. on écrit sans s'arrêter, sans lever le stylo

2. ne pas se relire, aller toujours de l'avant

3. ne pas raturer, ne rien effacer

4. aucun signe de ponctuation

Ensuite, on se relit à mi-voix et on ponctue comme on veut, puis on résume ce qu'on a écrit (ce peut être des mots isolés ou des phrases)

On relit alors le texte de départ et on relève (ou deux) mots par ligne et à partir de ces mots on fait une phrase en rajoutant le moins de mots extérieurs possibles (Provoquer un espace, un jeu entre la langue et les contours de l'esprit quand on écrit. Au départ la ponctuation est machinale : on met un point parce qu'on arrête la phrase. Et si on ne l'arrêtait pas ? Les phrases sont comme des petits rouages : on lui dit : « tu es là et tu ne bouges plus »

Ex : je vais aller à la mer

Je vais aller à la mer parce que j'ai besoin de....

Et je continue ainsi pendant une page entière. Pour ne pas arrêter la phrase, mettre des connecteurs, creuser le mouvement à partir d'un simple énoncé ; « je vais aller à la mer... », la souffler, la déployer, la déplier, cela va me mener à un endroit qui va sûrement me surprendre. Idée de laisser dériver la phrase et de se laisser dériver sur la phrase sans revenir en arrière, sans se relire.)

- ❖ **Le conte des origines. A partir du « pourquoi » fournir l'explication d'un phénomène encore obscur mais qui nous intéresse.**

Ex : pourquoi les pierres n'ont pas d'enfant ?

Pourquoi la pluie tombe-t-elle de haut en bas ?

Commencer par la formule traditionnelle du conte et raconter comme on parlerait à un enfant. Trouver le « pourquoi » qu'on aurait envie de se poser

Le conte des origines peut être très farfelu !

- ❖ **Réécritures** : (Jean Guénot : *Ecrire, guide pratique de l'écrivain*) partant de romans ou nouvelles classiques, on transforme :
 - *La longueur du texte-source* (les 200 premières pages de Bel-Ami en un feuilleton de 4 épisodes de 6 feuillets chacun. Tout le texte retenu doit être de Maupassant.
 - *Le registre du texte –source* : dialogue écrit d'un enquêteur désirant s'informer sur la pension Vauquer au début du père Goriot (6 feuillets)
 - La focalisation du texte source La Vénus d'Ille racontée du point de vue de la statue ou le petit Fût de Maupassant raconté par le fût

- *L'époque du texte source* : A partir de Bajazet de Racine, construire le synopsis d'un film situé en France pendant l'occupation
- *L'époque et le milieu du texte source* : Cinna de Corneille : reprenez l'intrigue et disposez-la en 1 à chapitres d'un roman d'espionnage industriel situé dans le cadre d'une rivalité d'affaires entre multinationales : utilisez des métaphores de la gestion et de l'informatique.
- ❖ **Texte lacunaire** : donner le début et la fin d'un récit (on peut prendre une nouvelle existante ou inventer un début et une fin) et demander d'imaginer le développement central.
 - ❖ **Le dialogue** : par 2, compléter le trou du personnage (dialogue dont on supprime les répliques de l'un). lecture par 2 de ce qui a été complété

4^{ème} Consigne : variante des cadavres exquis (en demi-groupe)

Pourquoi....	Parce que.....
Comment ?	CC manière
Qu'est-ce que c'est .. .?	C'est ...

Lecture alternée : un « pourquoi » / un « parce que », etc...

Le texte se compose dans cette lecture à voix haute, jeu sur les enchaînements

Exercice ludique, qui dédramatise l'écriture

Jeudi 06 novembre

➤ 1^{ème} consigne : Poème à crier dans les ruines

Choisir un mot fort pour soi, un mot qui a une énergie, l'écrire au centre de la feuille et pendant dix minutes, écrire tout ce qui nous vient à partir de ce mot (impressions, sonorités, idées)

cf. : Aragon : Poème à crier dans les ruines

[...]L'un d'eux est un cheval qui s'accoude à la terre

L'autre un mort agitant un linge l'autre

La trace de tes pas Je me souviens d'un village désert

A l'épaule d'une montagne brûlée

Je me souviens de ton épaule

Je me souviens de ton coude

Je me souviens de ton linge

Je me souviens de tes pas

Je me souviens d'une ville où il n'y a pas de cheval

Je me souviens de ton regard qui a brûlé

Mon cœur désert un mort Mazeppa qu'un cheval

Emporte devant moi comme ce jour dans la montagne

L'ivresse précipitait ma course à travers les chênes martyrs

Qui saignaient prophétiquement tandis

Que le jour faiblissait sur des camions bleus

Je me souviens de tant de choses

De tant de soirs

De tant de chambres

De tant de marches

De tant de colères

De tant de haltes dans des lieux nuls

Où s'éveillait pourtant l'esprit du mystère pareil

Au cri d'un enfant aveugle dans une gare-frontière
Je me souviens
Je parle donc au passé Que l'on rie
Si le cœur vous en dit du son de mes paroles
Aima Fut Vint Caressa
Attendit Épia les escaliers qui craquèrent
O violences violences je suis un homme hanté [...]

Ensuite avec le mot choisi, ramasser ce que l'on a jeté sur la feuille et construire un texte clos qui a une énergie (répétition et variation).

- retour à la ligne : seule structure et seule ponctuation

-chercher dans la répétition des mots » à aller plus loin dans l'obscurité qu'ils induisent »(ne pas hésiter à reprendre)

On n'est plus dans le langage informatif, ni dans une situation réaliste (« ruine » = c'est le seul fait que la réalité du monde est tenue à distance); il y a une destruction du langage. Il s'agit de varier les rythmes. Surgissement de l'écriture à travers la répétition qui amène d'autres images. Ne pas écrire quelque chose qu'on a dans la tête, perdre le nord, être dérouté.

Lecture + retours (2 voisins en priorité)

- **Comment réinvestir les ateliers d'écriture en classe ?**
Quelles activités mettre en place et avec quels objectifs ?

Voir ce qui pourrait être construit avec des élèves : documents annexes....

- Construire des séances : travail de réflexion en groupes

- **Compte-rendu du travail mené en groupe**

Groupe : Denis, Geneviève, Alexandra, Rachel, Caroline

Projet : Ecrire un texte personnel sur ses goûts.

Niveau : CE1

Objectifs :

- Ecrire en respectant une contrainte. Utiliser la structure j'aime / je n'aime pas pour exprimer ses goûts.
- Enrichir son vocabulaire.
- Utiliser des outils d'aide à l'écriture.
- Ecrire un texte collectif poétique.

Grammaire :

- Respecter la structure de la phrase négative.
- Approche de la notion de circonstance.

Vocabulaire :

- Utiliser des synonymes.

Matériel : feuilles de couleurs différentes / étiquettes, dictionnaires, banques de mots / outils pour écrire.

Déroulement :

Séance 1 :

- Ecrire seul un inventaire, des listes de choses « j'aime » / « je n'aime pas » sur 2 feuilles de couleurs différentes ou dans un tableau.

Variable : faire dessiner, aider à écrire le mot.

- Choisir deux mots dans chaque colonne, écrire deux phrases : « j'aime... » / deux phrases « je n'aime pas... »

(Prénoms interdits)

- Chacun lit une phrase « j'aime » une phrase « je n'aime pas ».
- Au tableau, l'enseignant catégorise (fruits / animaux / disciplines).
- Ecrire une phrase ou 2 sur ce que tu aimes et ce que tu détestes.

Séance 2 :

- Sur une 3^{ème} feuille d'une autre couleur (ou des étiquettes), les élèves écrivent une suite à leur phrase : parce que... / parce qu'...
- Ils inventent 2 nouvelles phrases « j'aime » + 2 nouvelles « je n'aime pas » + les « parce que » qui correspondent.
- Lire à la classe.

Séance 3 :

- Mise en commun sous forme de jeu, on tire au sort un début de phrase et un « parce que », on le lit à haute voix, on écrit au tableau ou sur affiche pour faire une trace écrite collective.

Prolongements : J'aime quand... / Je n'aime pas quand...

Synonymes : j'adore... je déteste... je raffole...

Possibilité de le faire à l'oral pour les CP / avec des dessins.

Possibilité de le faire jouer, porter la voix.

Groupe : Anne-Laure, Elodie, Dominique et Marie Odile

Travail de préparation de séquences APC cycle 3 :

Echauffement : travail à partir de l'exercice des 5 « questions- réponses » pour débloquer l'écriture.

Garder en mémoire le fait de pouvoir « valoriser » l'ensemble du travail par une présentation de type carnet coupé en deux haut questions et bas réponses avec feuillets s'ouvrant de façon aléatoire.

Partir sur l'idée de l'inventaire en partant de ce qu'ils savent :

« Un inventaire, c'est quoi pour vous ? »

« Qui a une idée d'un inventaire que l'on pourrait faire ? »

Lire « la liste des choses que... » voir Jean Michel C

Lire « les inventaires » de Sei SHONAGON...

Se « poser » quelque part et lister ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on perçoit, ce que l'on ressent, regarder par la fenêtre....

Timing : 10 mn de « présentation » puis 10 mn d'écriture puis ? mn de lecture...

Enrichissements éventuels avec contraintes possibles : GN expansés... Dire comment est la table de X, à l'aide de la méthode d'écriture du cadavre exquis par exemple...

Utiliser l'image de la boîte magique : poser sur la table une boîte et demander d'écrire ce qu'elle contient...

Ou encore dire : « Dans cette boîte, il y a un chat, dites moi comment il est... » : utiliser par exemple, la méthode des 3QOCP... (Qui, quoi, quand, comment et pourquoi...)

Ce que l'on fait des productions et comment « relancer » : possibilité de mise en réserve, mise en mémoire du travail, que ce soit ou pas dans un cahier (carnet d'écrivain, de voyages..., de mémoire informatique (travail sur le B2i), photographier les élèves écrivant...), en faire une communication à la classe ou à une autre classe... Communication possible, choisie, libre ou ...pas ! , prolonger par une illustration...

Pistes d'évaluations : restitution, sorte de publication.

Variantes de mises en place : changer le cadre de travail des élèves, mélanger les élèves de différentes classes...

Groupe Martha (LV)

Activité proposée pour 4ème ou 3ème pour l'écriture créative dans une langue étrangère

Ecrire pour se présenter et présenter les autres

La dynamique servira à la cohésion du groupe et au renforcement de la vision positive des élèves sur eux-mêmes.

- 1) Créer le contexte : choisir des chansons ou extraits du film dans lequel une personne se présente ou présente les autres (physiquement, ses habitudes, ses goûts, ses principes, etc....) L'exercice peut donner des idées sur les différentes formes de présentation.
- 2) Donner une vaste liste de vocabulaire utile pour faire une présentation physique, morale et autre. L'élève doit choisir les adjectifs qui correspondent à soi même. Il est invité à chercher des synonymes de ces mots ou des autres que ne sont pas sur la liste mais qu'il souhaite inclure.
- 3) Ecrire un texte en s'aidant du vocabulaire à la manière proposée dans le film ou la chanson.
- 4) Une fois le texte fini, le professeur ou un autre élève peut lire le texte sans mentionner la personne : les autres pourraient essayer de deviner de qui il s'agit.
- 5) On passe à la deuxième étape : définir ou présenter les autres. On partage nos feuilles pour que les élèves puissent écrire une phrase comme métaphore. *Si tu étais une couleur, tu serais... parce que... si tu étais un animal, tu serais... parce que...* Ils doivent toujours remarquer des qualités positives sur la personne.
- 6) Avec les qualités présentées de soi même et les contributions positives des autres, l'élève peut faire un travail de réflexion introspectif, sur ses qualités et sur la manière dont il est perçu par les autres.
- 7) Il pourrait finir par écrire un texte où la phrase *moi je suis... mais les autres me voient comme...* (ou similaire) se répète, comme poème ou texte, ou bien comme la manière qu'on a travaillé précédemment avec les films ou chansons.

Nature : atelier d'écriture

Public : élèves de 6ème et 5ème

Tâche finale : production narrative

I) **Inventaires** : chaque conception d'inventaire dure 3 minutes environ

1. on demande aux élèves de concevoir un premier inventaire : « je note tout ce que je vois dans la cour » (principalement des objets) → on donne une limite de temps uniquement, environ 3 minutes
2. on demande aux élèves de compléter la liste précédente : « j'ajoute un adjectif à la liste précédente : principalement taille et couleur » → on peut en profiter pour rappeler la règle et/ou donner des exercices d'entraînement pour la maison
3. les élèves doivent à présent faire un inventaire des lieux (où se trouvent les objets) dans la cour, ce qui est un prétexte pour réviser les compléments de lieu, les adverbes etc
4. 4^{ème} inventaire : « j'écris tout ce que je peux faire dans la cour » → inventaire qui cible davantage les verbes
5. 5^{ème} et dernier inventaire : « j'écris tout ce que je ne peux pas faire dans la cour »

==> à l'issue de ces inventaires, les élèves peuvent écrire un court récit imaginaire ou un souvenir en mobilisant les mots des 5 inventaires (pendant 10 minutes environ)

II) on fournit aux élèves un **dialogue lacunaire**, que nous aurons imaginé ou extrait d'un roman (par exemple *Le Petit Nicolas*). Idéalement le dialogue doit comporter une situation avec un problème (dispute ou autre...)

III) trouver le **début** : on propose aux élèves une fin de récit, ils doivent en imaginer le début

IV) trouver la **fin** ou la chute : inversement, on propose aux élèves un début de récit, ils doivent en imaginer la fin ou la chute

V) ==> **production finale** : « imagine un récit dont tu es le héros ». Contraintes :

- le récit doit se dérouler dans la cour
- il doit comporter un dialogue. Ce dialogue doit représenter une dispute ou un problème qui doit être résolu à la fin (pour les élèves en grande difficulté, on peut peut-être déjà dire quel est le problème)
- il doit comporter un début et une fin

VI) **valorisation** de la tâche finale : on va axer la valorisation sur le thème du civisme : on va concevoir des panneaux avec les deux ou trois meilleurs récits (que nous aurons choisi ensemble, au fur et à mesure). Les meilleurs élèves peuvent tenter la correction, voire une légère réécriture (ou retravail) des récits à afficher. Les élèves les plus faibles, peuvent prendre en charge les illustrations des récits. Si possible, on pourrait également envisager de mettre sur le blog de la classe ou sur le site du lycée les récits et les dessins afin qu'ils soient visibles aussi à la maison.

Projet inter degré en slam CM1 et deux classes de 4^{ième}

A compléter...

➤ **Clôture du stage :**

- Bilan provisoire,
- Prolongements envisagés :
 - *communication par mail des comptes-rendus d'expériences menées en classe,
 - *possibilité pour les stagiaires de l'EFE Montaigne de Cotonou de poursuivre et d'approfondir la réflexion à partir des expériences pédagogiques menées en classe.

Bibliographie :

- ANDRE Alain, *Babel heureuse*, Syros (Epuisé, seulement en bibliothèque))
BING Elisabeth : *Et je nageai jusqu'à la page*, Ed ; des femmes
BON François, *Tous les mots sont adultes*, Fayard, 2000
BONIFACE Claire, *Ateliers d'écriture*, ESF,
CALVINO Italo : *Les villes invisibles*, Seuil
CALVINO Italo : *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, Seuil
COYAUD Maurice : *Fourmis sans ombre, le livre du haïku*, Ed Phébus
DUCHESNE Alain, LEGAY Thierry, *Petite fabrique de littérature*, Magnard,
VERMEERSH Gérard, *La petite fabrique d'écriture*, Magnard, 1994
NEUMAYER Odette et Michel, *Animer un atelier d'écriture*, « *Faire de l'écriture un bien partagé* », ESF, 2003
OULIPO : *Atlas de littérature potentielle*, Gallimard
PEREC Georges : *La vie mode d'emploi*, Hachette
PEREC Georges : *Espèces d'espace*, Galilée
PEREC Georges : *La disparition*, Denoël
PEREC Georges : *Je me souviens*, Hachette
PONGE Francis : *Le parti pris des choses*, NRF
QUENEAU Raymond : *Exercices de style*, Gallimard
ROCHE Anne, GUIGUET Andrée, VOLTZ Nicole, *L'atelier d'écriture*, « *éléments pour la rédaction du texte littéraire* », Bordas, 1989
RODARI Gianni : *Grammaire de l'imagination*, EFR
ROSSIGNOL Isabelle, *L'invention des ateliers d'écriture en France*, L'Harmattan (Pour faire le point sur les diverses conceptions de l'atelier)

SITE « Franc Parler » : rubrique consacrée à l'Atelier d'écriture (des projets notamment autour du slam et de la création d'un Webzine)

Site : www.tiers-livre.net (le site de François Bon)